

Breghot du Lut, signale dans le quartier de Perrache une rue portant le nom d'Horace Cardon; mais dans un autre dictionnaire plus récent, 1849, sans nom d'auteur, il n'en est pas question. Je n'ai pas pu trouver cette dénomination dans les plans de notre ville, dont le plus récent, sans date, très-détaillé, publié depuis peu de temps et intitulé *Plan de Lyon en 36 sections électorales*, n'indique pas l'existence de ladite rue. Je présume qu'en 1838 il avait été question de propager, par un nom de rue, le souvenir d'Horace Cardon, et que la création de cette rue n'ayant probablement pas eu lieu, le nom du célèbre imprimeur aura disparu de notre ville.

Je vais terminer cette histoire de Roche-Cardon en empruntant à N.-F. Cochard une description de ce beau et ancien domaine (1). On y rencontrera quelques détails déjà mentionnés; mais on pourra comprendre que j'ai, autant que possible, mis en scène une foule de petits faits historiques, et que ce dernier article, dû à Cochard, est presque une analyse de tout ce que j'ai antérieurement raconté sur cet ancien territoire :

« La Roche-Cardon rappelle la famille d'un imprimeur qui a jeté un grand lustre dans notre ville.
« Horace Cardon laissa en mourant une fortune
« immense et contribua à une foule de bonnes œuvres.
« Le vallon a fourni au peintre Grobon le sujet de

(1) Guide du voyageur à Lyon, 1826.

François-Nicolas Cochard, avocat, né à Villeurbane le 20 janvier 1763, mort à Sainte-Colombe le 20 mars 1834, par conséquent à l'âge de 71 ans. Ses œuvres sont très-connues et estimées de tous les écrivains qui s'occupent de l'histoire de Lyon.